démontre que réellement les deux testicules ont été enlevés, et que la cicatrice opératoire est en bon état. Il n'est soumis à aucun traitement, et il est tenu en observation. Quinze jours après son entré, il a une grande attaque d'épilepsie, suivie d'une autre dans la huitaine, et depuis les attaques se continuent à raison de 2 ou 3 le mois. De même aucune diminution notable dans la fréquence des vertiges et des absences. Un délire à forme mystique apparaît périodiquement.

Ainsi dans ce cas, comme je le disais plus haut, il n'y a eu absolument aucune amélioration, et la castration a été de rul effet.

"LE MERCURE"

Travail présenté a la Faculté de Médecine, Université Laval a Montréal,

Par H. HERVIEUX, M. D.,

Professeur agrége de matière médicole et de thérapeuthique.

Le mercure était considéré comme un poison des plus énergique par les auteurs de l'antiquité.

Cependant, dès le XVe siècle, l'on employait les pommades mercurielles au traitement de la syphilis en Europe. Depuis cette époque jusqu'à nos jours, l'usage de ce médicament a été constant.

Dès 15..., non seulement l'on connaît l'usage interne et externe du mercure, mais aussi tous les dangers de cette médication alors employée un peu à l'aveugle et surtout d'une manière empirique.

Le chevalier Ulric de Hutten (1519) nous a laissé un récit très curieux des souffrances qu'avait occasionnées chez lui le traitement mercuriel. Astruc nous a aussi fait une peinture très émouvante de l'état des malheureux vérolés traités par le mercure.